

Epiphanie 2017

Ouvrons la Bible

Esaïe 60, 1- 12

La gloire du SEIGNEUR sur Jérusalem

1 - Lève-toi, brille : ta lumière arrive, la gloire du SEIGNEUR se lève sur toi.

2 - Certes, les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples ; mais sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît.

3 - Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore.

Jérusalem attire tous les peuples du monde

4 - Lève les yeux et regarde tout autour : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, tes filles sont portées sur la hanche.

5 - Lorsque tu le verras, tu seras radieuse, ton cœur bondira, il sera au large, quand l'abondance de la mer se tournera vers toi, quand les ressources des nations viendront vers toi.

6 - Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de dromadaires de Madiân et d'Epha ; ils viendront tous de Saba ; ils porteront de l'or et de l'encens et annonceront, comme une bonne nouvelle, les louanges du SEIGNEUR.

7 - Les troupeaux de Qédar se rassembleront tous chez toi ; les béliers de Nebayoth seront pour ton office ; ils seront offerts en holocauste sur mon autel et seront agréés, et je ferai resplendir la maison de ma splendeur.

8 - Qui sont ceux-là qui volent comme un nuage, comme des colombes vers les fenêtres de leur colombier ?

9 - Car les îles mettent leur espérance en moi, et les bateaux de Tarsis sont en tête, pour ramener de loin tes fils, avec leur argent et leur or, à cause du nom du SEIGNEUR, ton Dieu, du Saint d'Israël, qui te donne de la splendeur.

10 - Des étrangers rebâtiront tes murailles, leurs rois te serviront ; car si, dans mon irritation, je t'ai frappée, dans ma faveur j'ai compassion de toi.

11 - Tes portes seront constamment ouvertes, elles ne seront fermées ni le jour ni la nuit, afin de laisser entrer chez toi les ressources des nations, leurs rois avec leur suite.

12 - Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas disparaîtront ; les nations seront ruinées. —

Matthieu 2, 1-12

La visite des mages

1 - Après la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2 - et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui.

3 - A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4 - Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ.

5 - Ils lui dirent : A Bethléem de Judée, car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète :

6 - Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante

dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple.

7 - Alors Hérode fit appeler en secret les mages et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile.

8 - Puis il les envoya à Bethléem en disant : Allez prendre des informations précises sur l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui.

9 - Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.

10- A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

11 - Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 - Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Aujourd'hui, nous fêtons l'épiphanie, ce qui veut dire que nous fêtons la révélation de Dieu faite aux hommes. Dans la Bible, Dieu se révèle aux hommes de multiples façons, par la parole, par des visions, mais aussi par des gestes.

Par des gestes qu'il demande aux hommes, quand il demande à Moïse de se lever et d'aller parler à Pharaon pour libérer tout un peuple, Dieu cherche à se révéler.

Quand l'ange demande à Joseph de rester avec Marie et d'accepter sa situation, il pousse Joseph à emmener sa femme avec lui pour se faire recenser, alors que seul, il hésitait à la répudier. Et ce geste de Joseph est une révélation de l'amour de Dieu.

La révélation de Dieu passe par les gestes des hommes qui croient et qui, par leur foi, ont l'audace de faire ce qui ne se fait pas et que pourtant Dieu leur demande. Et en cette matière, Jésus est un exemple: il mange avec les pécheurs, il défend la femme adultère, il entre à Jérusalem en pleine lumière alors qu'il est menacé, il saccage le commerce des sacrifices de pardon au temple, alors qu'il est Israélite.

Et dans son sillage, la révélation de Dieu est contagieuse: les pêcheurs quittent tout et abandonnent leurs filets pour le suivre, Bartimée jette son manteau pour le suivre, et Marie de Béthanie répand du parfum de grand prix sur lui pour dire qu'il est le messie.

La révélation de Dieu est ce geste qui met au grand jour ce qui était considéré jusque-là comme un mystère. L'Épiphanie est un geste de mise en lumière du caché, c'est un geste de manifestation de l'invisible dans le visible, c'est un témoignage manifeste au Dieu que personne n'a jamais vu.

Pour le christianisme, l'épiphanie suprême, est évidemment l'incarnation, le fait que Dieu se fasse connaître par le biais d'une vie humaine. En effet, grâce à Jésus, nous pouvons connaître Dieu.

C'est donc dans la naissance d'un petit enfant comme tant d'autres enfants que Dieu se révèle à nous. Il prend notre condition pour nous annoncer son salut. Il nous annonce qu'il est sauveur pour nous à travers la vie d'un homme, né comme n'importe quel enfant, mais sa naissance devient « épiphanie », par la mise en récit qu'en font les Évangélistes, par la foi de ceux qui le reconnaissent comme sauveur.

Moïse, lui aussi était un homme comme un autre, mais avec l'appel de Dieu, il devint le prophète qui met en mouvement un peuple et le sort de sa servitude, il incarne la libération. Joseph est aussi un homme comme beaucoup d'autres, mais son geste d'obéissance à Dieu rend manifeste sa liberté d'aimer contre toute convention la femme enceinte d'un autre.

Bartimée est un aveugle comme beaucoup d'autres, mais son geste de jeter son manteau va rendre manifeste sa foi et son salut.

Pour qu'il y ait « épiphanie », il faut qu'il y ait du banal qui incarne de l'extraordinaire, du banal qui se transforme en signe divin.

Le Dieu dont nous parlent les Evangiles n'est pas dans le surnaturel qui trouble et fait peur par son étrangeté. Le Dieu des Evangiles est reconnaissable aux gestes qu'osent faire les hommes qui croient. Il est reconnaissable à son humanité transcendée, à l'incarnation de sa divinité. Dieu est Dieu pour l'homme.

Les mêmes gestes, s'ils n'étaient pas inscrits dans l'histoire du salut, ne seraient pas gestes de salut. Et d'ailleurs, ils ne le sont pas pour celui qui ignore l'histoire du salut, qui n'attend pas de salut. La révélation de Dieu est donc une langue, un système de signes qui font sens dans le contexte de l'attente du salut. C'est un réel qui devient lisible, compréhensible, appréhendé comme un langage de Dieu.

Quand les mages viennent adorer un petit enfant au fin fond de la Palestine cela n'a aucun sens. Comment sont-ils venus? Au nom de quoi cherchent-ils un roi qui n'a rien à voir avec eux ?

Pourquoi raconter ce geste de se mettre en route en suivant une étoile ? Ces récits semblent seulement fictifs, mais la fiction qu'ils activent est utile pour atteindre une certaine compréhension de Dieu.

Dans le contexte d'une attente du salut, dans le récit de ce que Dieu fait pour l'homme, tout cette aventure des mages prend sens, prend corps, devient langue de Dieu. Les mages arrivent d'un lieu où Dieu avait déjà appelé Abraham avant eux, ils refont le chemin, relisant et collectant au passage toutes les attentes humaines de salut comprises dans la tradition. Et c'est par un autre geste qu'ils vont signifier le chemin qu'ils viennent de refaire longtemps après le Patriarche Abraham: ils viennent offrir des cadeaux qu'on n'offre pas à un enfant : ils offrent de la myrrhe, denrée de l'incarnation, du corps qui se forme, comme dans les mythologies voisines, où les arbres à myrrhe enfantent les garçons. (cf: prédication sur l'arbre à myrrhe sur notre site).

Ils offrent de l'or, métal précieux de la transformation, qui se trouve mêlé à la terre, et qu'il faut découvrir au milieu de la boue.

Ils offrent de l'encens, matière solide qui fait monter le parfum en guise de prière agréable à Dieu.

Dans leurs cadeaux il y a l'attente, la conversion et l'incarnation.

Comme les trois vertus théologiques - la foi, l'espérance et l'amour - les présents des mages disent quelque chose de l'aspiration de l'homme au salut.

L'homme vient déposer devant l'enfant, qui représente l'humanité dans son expression la plus universelle, son désir de salut pour ses relations avec Dieu, avec les autres et avec sa propre condition humaine.

Les trois questions que semblent poser ses cadeaux pourraient être : Qui est Dieu pour moi ? Qui est mon prochain ? Et qui dit-on que je suis ?

En ce début d'année, l'Epiphanie ouvre un nouveau temps de déchiffrement pour nous. Nous sommes invités à relire nos vies, à relire nos gestes en les plaçant dans la lumière du salut de Dieu pour l'homme et en nous posant ces trois questions :

- Qui est Dieu pour moi ? Quel est ce lien qui m'attache à lui, que m'offre-t-il, qui me fait vivre ? Que me dit-il et comment est-ce que je le comprends ?

- Qui est mon prochain ? Quelle relation j'entretiens avec les autres ? Qu'y-a-t-il à convertir, là aussi ? Quelle reconnaissance puis-je éprouver pour toutes ces relations qui me construisent ?

- Qui dit-on que je suis ? Question posée par Jésus lui-même.

Que suis-je en train de faire de la vie qui m'est donnée, de quoi suis-je en train de témoigner ?

En relisant nos vies, comme si nous faisons nous aussi le chemin d'Abraham, repartant sur la piste à l'appel d'un autre plus grand que soi, nous risquons fort d'être plus sévères avec nous-mêmes que Dieu ne le serait sans doute avec nous, car nos relations sont souvent compliquées, blessantes ou blessées et notre manque d'amour pour notre prochain est manifeste.

Mais les trois cadeaux de l'Épiphanie, ce sont ces trois questions déposées devant nous, enfants humains. Trois présents offerts pour nous aider à être libres comme il l'a été promis aux enfants de Dieu avant nous. Ce ne sont pas trois jugements que sont venus apporter les mages, mais des cadeaux qui nous replacent dans l'humanité de nos vies aimées par Dieu.

Les mages nous apportent l'autorisation d'écrire avec Dieu une page de l'histoire du salut. Ils nous apportent la foi, l'espérance et l'amour - toujours possibles avec Dieu, avec notre petite vie perdue au milieu de millions d'autres. Nous sommes ce bébé reconnu parmi des millions, né presque fortuitement, et auquel pourtant Dieu donne une valeur inestimable. **Avec le Christ, nous apprenons à écrire le récit de notre vie avec la langue de Dieu.**

Ainsi, l'Épiphanie est-elle la fête du salut annoncé à tous les hommes qui ont tous, un jour, été des bébés. Dans ces cadeaux, c'est notre vie qui est offerte.

Ainsi, dans notre vie de tous les jours, vivons-nous des épiphanies.

La naissance d'un enfant, par exemple, pourrait être banale - pourtant c'est une vie unique qui naît.

Certaines rencontres peuvent être des épiphanies, dans lesquelles nous pouvons reconnaître Dieu sauveur avec nous.

Des guérisons, admissibles et explicables par la raison, nous font pourtant signes par les nouvelles voies qu'elles ouvrent dans nos existences.

Des mots d'amitié ou d'amour apparaissent comme des épiphanies, trop inattendus pour être normaux et passer inaperçus, ils nous révèlent la force d'un lien d'affection qu'on croyait absent ou éteint.

Dans la douleur même, Dieu sauveur se révèle, quand nous traversons des déserts arides et que la vie perdure et tient bon, contre toute attente, décaillée de tout superflu.

Que cette année, nos cœurs soient prêts à écrire ensemble une nouvelle page de l'histoire du salut de Dieu pour l'homme.

AMEN.